
Géographie illustrée. La France et ses colonies, notions sommaires sur l'Europe et les grands pays du monde. Cours moyen et cours supérieur (certificat d'études). Classes de 7ème et 8ème des lycées et collèges.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1996.00565

Auteur(s) : Edmond Dôme
Pierre Besseige

Type de document : livre scolaire

Éditeur : ISTRAL Librairie (57, rue de Richelieu, Paris et 15, rue des Juifs, Strasbourg Paris / Strasbourg)

Date de création : 1930 (vers)

Collection : Collection Lyonnet

Inscriptions :

- gravure : photos n&b + gravures et cartes originales en couleurs

Description : Ouvrage relié; couverture de carton, couvert de papier blanc imprimé en noir et illustré en jaune et noir sur le plat supérieur (paysage vosgien); dos toilé jaune muet. La couverture est désolidarisée de l'ouvrage + qqs pages déchirées.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 205 mm

Notes : - L'avant-propos fait référence aux décret du 10 septembre 1926 sur les départements - pas de date. Dataion d'après BNF - Autres ouvrages de la collection Lyonnet au plat inférieur et en pages de garde.

Mots-clés : Géographie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours moyen-Cours supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 112

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Préface Table des matières

COLLECTION LYONNET

E. DÔME ET P. BESSEIGE

GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE

COURS MOYEN ET
COURS SUPÉRIEUR

le Mont Ste-Odile
(Bas-Rhin)



Prix 25 fr. 00

LIBRAIRIE ISTRÀ - PARIS ET STRASBOURG



Brest est baigné sur les deux rives d'une grande rivière, la Penfeld, dont l'estuaire est large et profond. Un pont traverse cette dernière, au-dessus de la ville. En arrière de ce pont, on aperçoit, à l'extrémité de la péninsule, les batteries de l'arsenal.

LECTURES

1. — Brest et sa région.

Je me rappelle une promenade en automobile que je fis par un beau jour d'octobre dans la région de Brest. Nous avions passé l'Aulnoy, la rivière de Châteaulin, et nous nous étions arrêtés en un point élevé d'où nous pouvions contempler à nos pieds le magnifique panorama du promontoire de Cronen, « cette masse à trois doigts qui fouille l'Océan », et de la rade de Brest, que les Bretons appellent la mer éclose, et qui est comme une avancée de l'Océan au sein des labours et des bois.

Quarante ans après, nous arrivâmes tout près de la Penfeld, sur une hauteur de terrain d'où nous pûmes voir la ville et le port militaire. Brest s'étend sur les deux rives de la Penfeld qui se jette dans la rade entre deux rangées de bâtiments militaires : l'arsenal, le château, les casernes. Un pont tournant relie la ville proprement dite, sur la rive gauche de la rivière, au quartier de Rocourvaux, sur la rive droite. Plus loin, à l'ouest, nous apercevions le goulet, et nous devinâmes les nombreux forts bas, tapés, cachés partout, qui en défendent l'accès. Oh, vraiment, nous comprenions pourquoi Brest, notre premier arsenal maritime sur l'Océan, est considéré comme imprenable par mer.

Nous voulûmes aller jusqu'à la pointe St-Mathieu, à l'extrémité même du continent. La mer n'était pas furieuse, et cependant ses flots agités battaient le roc désoilé. Le beau passage de Michélet nous revint à l'esprit : « Rien de sinistre et de formidable comme cette côte de Brest ; c'est la limite extrême, la pointe, la proue de l'ancien monde. Là, les deux ennemis sont en face : la terre et la mer, l'homme et la nature. Il faut voir quand elle s'émeut, la furieuse, quelle monstrueuse vague elle entasse à la pointe de St-Mathieu, cinquante, à soixante, à quatre-vingts pieds ! L'écumée va jusqu'à l'église ou les mètres et les sœurs sont en

prises. Même dans les moments de trêve, quand l'Océan se tait, qu'il parcourt cette côte funèbre sans dire ou sentir en soi : Triste jusqu'à la mort... »

Et nous restâmes là jusqu'au soir, les yeux perdus du côté d'Ouessant, l'île sans arbres, toujours battue par les vagues, où la vie est dure à l'homme, où cependant l'homme demeure et réussit à vivre.

2. — La pêche.

« Il n'y a pas de côtes en France où la population vivant de la pêche soit aussi nombreuse qu'en Bretagne. En fait, le nombre de pêcheurs vivant exclusivement de la pêche n'y est pas très considérable, mais on ne trouve presque aucun habitant de cette côte qui ne pratique la pêche, à certains jours, pendant plusieurs heures. C'est ainsi que beaucoup, mi-terriers et mi-pêcheurs, partagent leur vie entre la pêche en vue du rivage et la culture de quelques champs. Aux jours de grande marée, la population entière, hommes, femmes, enfants, se précipite vers les grèves que la mer vient de vider pour se livrer à la pêche fructueuse des coquillages et des crustacés. » (Galloudec et Maurin.)

La pêche de la sardine, comme la pêche du homard, du thon et de la morue, nécessite des navires et des équipages spéciaux. Ce sont surtout les marins de Concarneau et Douarnenez qui pêchent la sardine. Pour attirer le poisson dans leurs filets, ils se servent d'un appât de *regue* (œufs de morue salés) et de farine d'arachide. Les *homardiers* de Paimpol et de Saint-Malo vont jusqu'en Espagne et sur les côtes du Maroc.

Mais la grande pêche, c'est celle de la morue, qui se pratique à Terre-Neuve et en Islande. Saint-Malo, Saint-Servan et Paimpol « arment » des bateaux pour cette pêche, que les bretonnais et les glaces flottantes rendent fort périlleuse. Les « Terre-Neuvas » et les « Islandais » partent au printemps et ne rentrent qu'en automne. Pendant six mois, ils vivent à peu près isolés du monde, tout occupés aux durs et monotones travaux que leur a décriés dans *Pêcheurs d'Islande*.

3. — Nantes et Saint-Nazaire.

Depuis la découverte de l'Amérique, Nantes a toujours fait un commerce actif avec l'Amérique centrale et avec les Antilles, soit pour le traite des noirs tant qu'elle fut permise, soit pour l'exportation de denrées que l'Europe achetait aux Indes occidentales : les épices (cannelle, indigo, le sucre, le rhum, le café, le tabac). Le percement du canal de Suez, l'organisation d'un grand empire colonial français en Afrique et en Extrême-Orient ont détourné le commerce maritime français vers Marseille ; mais grâce à l'initiative et à l'intelligence de ses commerçants et de ses armateurs, Nantes a pu conjurer la crise et demeurer un grand port. Un canal maritime a été creusé ; il permet d'éviter l'embouchure desables. Des industries se sont installées dans la ville ou dans ses environs ; d'abord la métallurgie qui est née de l'armement des bateaux

(fabrication de coques de bateaux et de machines) ; puis les industries de transformation des produits tropicaux, par exemple l'arachide et l'huile de palme du Soudan et du Congo, qui servent à la fabrication des huiles comestibles et des savons ; enfin les industries alimentaires, telles que les chocolateries alimentées avec le cacao américain, les biscuiteries et les conserves de poissons (thons et sardines).

Saint-Nazaire, qui peut être considéré comme l'avant-port de Nantes, était, il y a cent ans, une bourgade sans grande importance. C'est maintenant un grand port où s'arrêtent les bateaux qui ne peuvent remonter jusqu'à Nantes par le canal maritime. On y décharge les houilles anglaises, les bois scandinaves et toutes sortes d'autres produits.

D'après Galloudec. (Hachette, édit.)



Brest vu de l'air.

Les départements.

| | | | |
|------------------|----------------------|-----------------|------------|
| Finistère | Préfecture : Quimper | Cherbourg | Cherbourg |
| Morbihan | Vannes | Ille-et-Vilaine | Rennes |
| Loire-Inférieure | Nantes | Loire | St-Nazaire |
| Vendée | La Roche-sur-Yon | Deux-Sèvres | Parthenay |
| Maine-et-Loire | Laval | Mayenne | Mayenne |
| Mayenne | Mayenne | Mayenne | Mayenne |

Résumé.

La région de l'Ouest comprend la Bretagne, la Normandie, la Picardie. Elle est formée de terrains anciens. Deux lignes de collines la parcourent : l'une va du Finistère au Bocage normand ; l'autre du Finistère aux hauteurs de Gâtine.

Les côtes, bordées d'îles, sont découpées. Le climat est doux et humide.

Les cours d'eau principaux sont la Seine, le Loir, la Vienne.

La zone maritime ou armoricaine produit des céréales. L'intérieur, en culture de blé et d'avoine, est en grand progrès.

La pêche est la ressource essentielle de cette région. Le tourisme se développe ; l'industrie également, surtout dans les grandes villes qui sont Nantes, Brest, Angers, Rennes.

Brest, Cherbourg et Lorient sont les grands ports militaires de la région.



Exercices oraux ou écrits.

1. Que comprend la région de l'Ouest ? Quelles sont les principales villes ? Dans quelle partie de cette région parle-t-on breton ? Qu'est-ce qu'un Bocage ? — 2. Que savez-vous de la nature du sol et du relief de cette région ? — 3. Citez quelques îles qui bordent la côte ; lesquelles sont les plus importantes ? — 4. Qu'est-ce qui vous prouve que le climat breton est doux ? Comparez le climat de la région de l'Ouest à celui de la région méditerranéenne. — 5. Tracez sans regarder la ligne un croquis de la région. Indiquez les principales rivières et les principales villes. — 6. Quelles sont les principales ressources agricoles et industrielles de la région ? — 7. Classez en deux colonnes les villes citées dans le chapitre ; 1° les villes qui sont des ports (ports de pêche ? ports de commerce ? ports militaires ?) ; 2° celles qui sont situées à l'intérieur (sur quelles rivières ?)

LES CÔTES DE LA FRANCE



19. Leçon. — Les côtes de France.

Les côtes de France ont une longueur de 3000 kilomètres. Leurs différents aspects ont été étudiés à propos des régions, et le tableau ci-contre résume ce qui a été dit.

Variété d'aspect des côtes françaises. — Comme le sol de notre pays, les côtes françaises sont d'aspect très varié ; c'est que le caractère d'une côte dépend en grande partie de la nature du sol de l'arrière-pays. Par exemple, la plaine de Flandre se termine sur la mer par une côte basse, et le plateau crayeux du pays de Caux par des falaises (graves).

La mer, qui est constamment en mouvement sous l'influence des vents et des marées, sculpte les côtes. Elle sappe la base des falaises comme dans le pays de Caux ; elle creuse des fentes dans les roches tendres, comme sur la côte de Bretagne ; elle amoncelle les sables qui forment des plages et parfois des dunes derrière lesquelles se trouvent des étangs (Côte des Landes et du Languedoc). Les marées nettoient les embouchures des fleuves des dépôts qui les encombrant et elles creusent des estuaires (de la Seine, de la Loire, de la Garonne). Mais dans les mers sans marées, comme la Méditerranée, les alluvions apportées par le fleuve forment des deltas (Rhône).

La vie sur les côtes de France. — Les régions côtières sont en général bien peuplées, car aux ressources du sol se joignent celles de la mer. Sur les côtes basses de la région du sud-ouest, on élève les huîtres et l'on exploite les marais-salants.

La pêche est pratiquée à peu près partout. Boulogne et St-Malo arment pour la grande pêche à Terre-Neuve et près de l'Islande. De nombreux navires animent les paysages côtiers. Les uns sont des navires de guerre ; ils ont pour points d'attache les ports militaires (Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon). Les autres sont des navires de commerce. Ils viennent charger et décharger leurs marchandises dans les ports de commerce (Dunkerque, Le Havre, Rouen, Nantes, la Rochelle, Bordeaux et Marseille).

La mer enfin attire de nombreux baigneurs et touristes. On va chercher la fraîcheur durant l'été à Berck-sur-Mer, à Deauville, à Trouville, à Royan et sur la Côte d'Emeraude ou côte bretonne. Les plages de sable, au contraire, attirent les touristes en hiver. (Côte d'Argent, près de Biarritz ; Côte d'Azur, près de Nice.)

Tableau-résumé des caractères des côtes françaises.

| SECTIONS | CARACTÈRES DE L'ARRIÈRE-PAYS | CARACTÈRES PHYSIQUES DE LA CÔTE | LA VIE SUR LA CÔTE |
|--|--|--|---|
| Région du Nord | 1° Côte flamande (de la frontière à Calais). Région industrielle qui a besoin de minerais, de coton, de laine. | Côte plate, rectiligne, marais naturels, bordée de dunes de sable. | Dunkerque (l'église des dunes), port artificiel qui dessert la région du Nord à laquelle il est uni par des canaux. |
| Région du Centre | 2° De Calais à Boulogne. Région assez élevée de l'Artois et du Boulonnais. Sol souvent calcaire. | Côte bordée de falaises avec des promontoires. Cap Gris-Nez. | ports : Calais et Boulogne ; services des voyageurs entre l'Angleterre et la France. Boulogne est notre premier port de pêche. |
| Bassins Parisiens | 1° De Boulogne au Sud de la Somme. Ancien golfe comblé par les alluvions de la Somme dans une région basse. | Côte plate, souvent sans promontoires. | Vie maritime faible ; pas de ports importants ; quelques stations balnéaires : Berck-sur-Mer. |
| | 2° Du Sud de la Somme à la Seine. Plateau calcaire de Caux profondément entaillé par les cours d'eau. | Côte à hautes falaises crayeuses que l'on retrouve également dans le Cotentin. Plages au pied des falaises. | Pêche active, (Digue) ; stations balnéaires. Le Havre, relations avec l'Amérique et commerce des produits coloniaux (café, coton), Rouen, port fluvial. |
| | 3° De la Seine à la baie d'Isigny. Terrains très variés. | Côte variée comme l'arrière-pays ; plages de sable, îlots rochers (chers du Calvados). | Beaucoup de stations balnéaires (Caudebec, Trouville). Caen, port fluvial qui exporte le minéral de fer de la région. |
| Côte atlantique (environ 2400 km.) | 1° De la baie d'Isigny à l'embouchure de la Loire. Région composée essentiellement de roches dures comme le granit et de roches plus tendres comme les schistes. | Côte découpée et en général rocheuse, la mer ayant creusé des baies dans les schistes tendres ; les parties dures forment des caps, des îles et des presqu'îles. Cap de la Hague, golfe de St-Malo, Pointe de St-Mathieu, Ile d'Ouessant, Belle-Ile. | Vie maritime intense ; pêche côtière, grande pêche (St-Malo). Stations balnéaires. Ports de guerre : Cherbourg, Brest, Lorient. 3 ports de commerce importants : St-Nazaire et Nantes, moins actifs toutefois que ceux de l'embouchure de la Seine, car l'arrière-pays a moins d'industrie. |
| Région de l'Ouest | 2° Côte de Vendée de la Loire à la Sèvre Nantaise. La Vendée est constituée par des roches anciennes, mais elle est en partie bordée au sud et à l'ouest, par des plateaux d'alluvions. | Côte le plus souvent basse, sablonneuse ou marécageuse (Marais breton, Marais poitevins). Ile de Noirmoutier. | Pas de port important. Marais salants. Plage des Sables-d'Olonne. |
| Rég. du Sud-Ouest | 1° De la Sèvre Nantaise à la Gironde. Arrrière-pays formé tantôt de plateaux basés, tantôt de plateaux calcaires. | Côte le plus souvent basse, sablonneuse ou marécageuse. Îles de M. d'Oléon. | Ports de commerce de la Rochelle, port militaire de Rochefort. Marais salants. Etangs des huîtres (Marennes), plage de Royan. |
| | 2° De la Gironde à la frontière espagnole. Plains sablonneuses des Landes et, au sud de l'Adour, ramifications des Pyrénées. | Côte plate, droite, bordée d'un cordon de dunes de sable. Nombreux étangs (Côte rocheuse au sud de l'Adour). | Aucun port important, à part Bordeaux sur la Garonne. Stations balnéaires et étangs des huîtres (Bassin d'Arcachon). Plage de Biarritz. |
| Côte méditerranéenne (environ 600 km.) | 1° De la frontière espagnole à l'étang de Berre. Contreforts des Pyrénées, puis basse plaine du Languedoc, Delta du Rhône. | Côte d'abord rocheuse près des Pyrénées, puis basse, sablonneuse et bordée d'étangs ; étangs de Thau et de Yacoupe. | Ports principaux : Port-Foucaud et Sète ; commerce de vins. Agde. Mers qui font un ton avec la zone de St-Louis est maintenant à plusieurs kilomètres de l'intérieur. |
| Région méditerranéenne | 2° De l'étang de Berre à la frontière italienne. Région montagneuse des Alpes de Provence, des Alpes de Haute-Provence et de l'Estérel. | Côte rocheuse, découpée et bordée d'îles (Iles d'Hyères et de Lérins). | Vie très active. Marseille, grand port de commerce. Toulon, port militaire. Côte d'Azur, route de nombreux touristes (Nîmes, Cannes). |
| | 3° Corsica. Montagnes à l'ouest, plaine étroite à l'est. | Côte rocheuse et découpée à l'ouest, basse, marécageuse et sablonneuse à l'est. | Ports d'Ajaccio et de Bastia. |